

II — Il viendra ce jour...

Jean Allard

Numéro 47, 1966

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/51749ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Allard, J. (1966). II — Il viendra ce jour... *Séquences*, (47), 70–70.

il viendra ce jour...

Jean Allard

Le cinéma canadien sort de l'enfance. Il ressemble aujourd'hui à un adolescent timide, incertain mais passionné. Nous retrouvons en lui—malgré ses imperfections—un futur grand homme qui saura peindre esthétiquement, sur la grande toile du septième art, les réelles aspirations d'un peuple... Dans une décennie, le cinéma canadien sera consacré vedette internationale : l'évolution cinématographique qui marque ces dernières années le prouve. Combien de jeunes aujourd'hui *pensent cinéma?*

Les ciné-clubs, disséminés à travers la province, jouent un rôle prépondérant dans la diffusion du septième art. L'intérêt de nombreux cinéphiles en atteste : chaque ciné-club recueille quelques passionnés du cinéma dans ses cadres. Aujourd'hui, plus que jamais, les ciné-clubs développent chez leurs membres un esprit critique et, quelquefois, par voie de conséquence, un esprit créateur. Chaque année, une floraison de cinéastes se dessine dans nos multiples centres de culture.

Malgré cet accroissement de temples, tous conservent certains points communs : présentation de chefs-d'oeuvres, enseignement sérieux et animateurs compétents. Un exemple illustrerait bien cette effervescence du cinéma chez les jeunes : la régionale Mont-Royal. Cette année, neuf collèges montréalais ont ouvert les portes de leur ciné-club à plus de mille étudiants qui pourront voir une soixantaine d'oeuvres de grands réalisateurs, parmi lesquels figurent Eisenstein, Bergman, Dreyer, etc... Ainsi est résolu le problème pécuniaire des cinéphiles. La régionale n'est pas un prétexte à un ciné-loisirs : il y a groupe imposant aux discussions...

Les animateurs du mouvement ne sont pas exclusivement recrutés dans les ciné-clubs. La multiplication des cinéastes amateurs se continue. Combien d'adolescents ai-je vus, caméra en bandoulière, filmer la mort d'une rose ou la naissance du printemps, la blanche solitude de nos forêts ou l'obscur mystère d'une foule ! Des centaines de jeunes se groupent en clubs et tentent de traduire leur vie ou celle